



# RAPPORT ANNUEL **2021**

“Tu peux arrêter la violence  
si tu crois en l'adolescence et la jeunesse”



Projet de prévention et de développement social avec des adolescents  
et des jeunes de la ville de Quito, Equateur



# Le mot de la directrice

## L'année 2021

2021 a été une année de créativité, de renaissance, d'ouverture vers de nouveaux chemins de vie. Avec les éducateurs, amis, jeunes et familles, nous avons créé de nouvelles couleurs, accueilli les pleurs et chanté le courage que nous donne le son de nos pas, de nos guitares, de nos voix qui affirment «Sol de Primavera, toujours prêt!». Nous disons à la mort autour de nous que ce n'est pas encore son heure et nous continuons à lutter.

Je me souviens qu'il y a 25 ans, assis autour d'une table chez moi, nous avons commencé à rêver d'un nouveau soleil pour les personnes vivant dans la pauvreté, d'un soleil qui leur offre autonomie et liberté, un espace éducatif d'amour, de planification, de professionnalisation, d'inclusion, de santé mentale et d'unité. Nous n'avons pas cessé de rêver depuis ce jour, nous ne pouvons pas nous arrêter. Sol de Primavera ne s'arrête pas, tel a été notre cri cette année encore, durant laquelle nous avons lutté contre une réalité socio-économique nous ramenant aux années 80, lorsque les rues étaient pleines de vendeurs ambulants, d'adultes, d'adolescents et d'enfants sans abris, faisant l'aumône, sans pouvoir étudier.

A nouveau, les risques psychosociaux, la vente et la consommation de drogues, les gangs, les vols et les cambriolages ont considérablement augmenté. De même, les abus domestiques, la violence de genre, les féminicides et le suicides ont connu une hausse sans précédent, tout comme le chômage et les emplois précaires.

En tant qu'organisation de développement social qui réalise un travail de terrain dans la ville de Quito, nous avons constaté cette réalité et nous nous sommes organisés pour faire face à cette crise socio-économique aggravée par la crise sanitaire. Nous avons réalisé un travail en face à face avec les jeunes, car le travail en ligne est difficile. En effet, en plus des moyens technologiques qui font parfois défaut, la violence domestique, d'autant plus présente en période de confinement, a limité les suivis psychologiques à distance.

La période d'individualité que nous avons vécue a fragilisé les liens d'amitié et les soutiens pour réaliser des projets d'avenir, mais cela n'a pas été le cas pour Sol de Primavera. Nous avons pu compter sur vous, vous qui, malgré le fait de ne pas voir les jeunes et leurs familles qui se transforment, rêvent, grandissent et nous donnent des leçons de courage et d'affection, nous faites confiance pour notre travail quotidien et notre fonctionnement. C'est ce que nous apprenons en travaillant ici avec les gens, c'est ce que nous apprenons à travers vous.



Merci infiniment au Musée de l'Eau Yaku d'avoir été notre allié en mettant à notre disposition ses espaces, dans lesquels nous avons pu réaliser nos activités de groupe et remplir l'un de nos plus grands objectifs, la coexistence sociale et communautaire, si redoutée et limitée en ce moment.

Je souhaite que cette pandémie ne nous prive pas d'espoir, que la peur ne nous arrête pas, que la musique, l'art et un sourire sincère soient les nouvelles bases de la vie.

Je vous invite à lire notre rapport annuel et que chacun d'entre vous ressente notre gratitude.

**Gracias Siempre.**

**María del Carmen Barros**  
Directrice

# Témoignage

JENIFER



Que puis-je vous dire ? J'ai commencé à vendre dans la rue à l'âge de 7 ans. J'ai 6 frères et sœurs, je suis la deuxième. Ma mère vend aussi dans la rue, c'est une personne très triste, je dirais même fragile. Elle n'a jamais pu nous défendre contre mon père qui nous a toujours maltraités de la pire des façons. Il nous a même frappés jusqu'au sang, et ma mère aussi.

Elle n'a jamais su nous éduquer à côté des coups de mon père. Elle disait qu'il avait raison de le faire, que nous étions gâtés. Elle nous a aussi maltraités et le fait encore. Il y a deux ans, je suis retournée vivre chez elle quand j'ai appris que j'étais enceinte. Il y a quelque temps, elle a menacé de me blesser avec un couteau parce que ma petite sœur n'était pas rentrée à la maison. Elle a dit que j'étais un mauvais exemple pour elle, parce que j'ai 17 ans et que je suis mère d'une petite fille de 2 ans.

Je ne pouvais pas continuer dans cette maison. Mon père boit tous les jours, il rentre pour nous battre, pour prendre le matériel que nous avons ou voler le peu d'argent que nous avons gagné pour continuer à boire. Il regarde ma sœur de 14 ans d'une manière très étrange et nous avons peur qu'il lui fasse du mal. Mes deux jeunes frères, âgés de 10 et 11 ans, passent leur temps dans la rue. Ils n'ont pas terminé l'école, personne ne s'occupe d'eux.

Aujourd'hui, je vis avec mon compagnon, le père de ma fille de 2 ans. Il est récemment sorti de prison, où il est allé parce qu'il vendait des objets volés. Beaucoup d'entre vous penseront qu'il est un délinquant et irresponsable mais ce n'est pas vrai. Je l'ai rencontré dans la ville d'Ambato, où je m'étais enfuie avec une amie ne pouvant plus supporter la situation à la maison. Il a 15 ans de plus que moi. Tout le monde est surpris, et je suis sûre que vous l'êtes aussi. Mais la vérité, c'est qu'il nous a toujours protégés. Après deux ans de prison, il n'est pas devenu comme les autres personnes qui quittent cet endroit. Il vend dans les rues malgré les dangers de la pandémie. Et je continue à étudier à Sol de Primavera.

Sol de Primavera est la force de ma vie. C'est là que j'ai découvert tout l'amour que je ressens pour ma fille. J'ai aussi appris comment parler à mes frères et sœurs, car nous ne nous saluions même pas au réveil. Lorsque je suis arrivée à Sol, mes trois frères et sœurs, ma fille et moi vivions dans une seule pièce. Nous avions un canapé, un matelas et une petite cuisine. Tout d'abord, Sol nous a aidé à trouver une solution pour améliorer nos conditions de vie et pour que ma sœur et moi puissions nous organiser pour venir à Sol.

Au début, je ne voulais parler à personne. Cela me semblait très étrange que des jeunes étudient, rient et parlent. Je n'ai presque rien dit au psychologue. Mais lorsque j'ai appris que j'étais enceinte de ma deuxième fille, mon désespoir a augmenté et je l'ai dit au psychologue. Ce fut ma libération. J'ai senti que j'avais trouvé ma place, avec des personnes qui voulaient prendre soin de moi, de mes filles et de ma famille. J'aime l'atelier de couture. En ce moment, je suis au premier niveau et j'ai déjà fait des vêtements pour ma fille. Mon rêve serait de terminer la formation pour ne plus travailler dans la rue. Je suis maintenant convaincue de ce que je veux pour mon avenir. Grâce à Sol de Primavera, je me sens capable d'atteindre mes objectifs aujourd'hui.



Il y a six mois, ma deuxième fille est née, mais elle est malheureusement décédée pendant son sommeil. Ce fut l'un des pires moments de ma vie. J'avais l'impression d'être coupable, de ne pas m'être bien occupée d'elle. Mais Sol a été présent pour me rappeler que cela vaut la peine de vivre, que ce n'est pas ma faute, que j'ai encore des raisons de me battre, que mon autre petite fille a besoin de moi, ainsi que mes jeunes frères et sœurs. J'ai compris que la mort est une raison de plus de vivre, que nous, *soleños* et *soleñas*, sommes des combattants. A commencer par notre directrice Carmita qui fait beaucoup de choses, chaque jour, pour que Sol reste ouvert. Mais aussi les éducateurs et les bénévoles comme Julian qui veulent améliorer ce monde.

**Et nous, les jeunes, qui souhaitons améliorer nos vies et celles de nos familles.**

# Le contexte social

L'Équateur commence l'année 2021 avec une grave crise sociale, économique, politique et sanitaire. La pauvreté et l'extrême pauvreté ont augmenté, ce qui représente un recul de 10 ans pour le pays.



Le chômage et le ralentissement économique dus à la pandémie ont conduit à une augmentation du nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté. Selon le Ministère de l'inclusion économique et sociale (MIES), ce nombre est passé de 1'400'000 à 2'300'000 en un an. Cela signifie que le nombre de familles n'ayant pas accès à l'éducation, à la santé, à une alimentation adéquate, au logement, à internet et à d'autres nécessités a presque doublé.

Quito est la ville d'Équateur où le taux de pauvreté et d'emploi inadéquats est le plus élevé. Il faut également mentionner l'augmentation de la violence de genre, des abus sexuels, principalement incestueux, et des problèmes de santé mentale (anxiété, dépression).

La population avec laquelle nous travaillons à Sol de Primavera est la plus vulnérable. Seul 4% des représentants familiaux de nos jeunes ont un emploi adéquat, 78% ont un emploi précaire ou informel et 18% sont au chômage. Parmi les adolescents de Sol de Primavera, 78% travaillent de manière informelle et sont exposés à des situations de risques, 12 jeunes filles sont mères et 2 jeunes hommes sont pères, 89% souffrent de violence domestique, 20% ont été violentés par la police pour «suspicion de délinquance».

Face à cette réalité, Sol de Primavera réaffirme ses deux groupes cibles, qui sont les suivants :

- 1) les adolescents de 13 à 22 ans (l'une des populations dont l'État s'occupe le moins) dans le cadre du projet de formation professionnelle. Nous développons des outils éducatifs, professionnels afin de réduire les risques psycho-sociaux et surmonter les expériences de vie traumatisantes, et ainsi renforcer l'intégration sociale et professionnelle,
- 2) la population adulte dans le cadre du projet de genre («Parler du genre libère») avec qui nous travaillons sur des processus qui visent la réduction de la violence de genre et la mise en œuvre d'initiatives d'agriculture urbaine et de protection de l'environnement.

# Notre équipe



Sol de Primavera dispose d'une équipe professionnelle, spécialisée et multidisciplinaire qui constitue l'outil primordial pour faire face aux défis que représente le travail social avec des populations vivant dans des situations de vie difficiles.

Ce sont des professionnels engagés et responsables qui ont des valeurs éthiques, de l'empathie et du respect pour les personnes avec qui ils travaillent.

Les volontaires font partie de notre équipe. Le volontariat est une tâche essentielle pour le travail de développement social de Sol de Primavera. C'est la racine de son origine et le fondement de la solidarité. Ils décident de partager leur temps et leur vie pour travailler avec des populations vulnérables et apportent une contribution inestimable à

la construction d'un monde meilleur. Nous voulons ainsi reconnaître le travail de tous les volontaires qui, depuis 1997, ont laissé leur rayon de soleil dans notre histoire en Équateur.

Cette année, Julian Pavesi nous a rejoints. Avec son professionnalisme et sa grande sensibilité, il a proposé sa vision et ses méthodes de travail dans le domaine éducatif. Il a rejoint l'atelier de menuiserie et a prôné le travail discipliné et la qualité des produits finis. Il est devenu une référence pour les adolescents et les jeunes qui étudient cette profession. De l'atelier d'arts plastiques aux peintures murales, il a partagé ses connaissances et ses techniques, il a mis les jeunes au défi de faire entrer l'art dans leur vie, en leur montrant comment cette discipline peut devenir un espace de dignité.



# Témoignage

JULIAN PAVESI, VOLONTAIRE 2021



## Une oasis dans un désert urbain, Expérience d'un bénévole suisse

On peut dire beaucoup de choses de Quito, mais ce n'est pas une ville verte, car les zones vertes dans l'espace public sont rares. Les maisons, souvent construites très près les unes des autres, laissent peu de place aux jardins. Un espace qui est ensuite généralement cimenté pour servir de parking - ceci parce que les voitures parquées dans la rue peuvent être très facilement cambriolées. A Quito, les jardins sont donc tout simplement réservés aux classes supérieures et aux habitants de la périphérie.

Depuis la pandémie, tout le monde peut être d'accord avec l'affirmation selon laquelle un jardin peut apporter une grande amélioration du bien-être général et de la qualité de vie. Un bénéfice dont les jeunes de Sol de Primavera étaient jusqu'à présent presque tous exclus. L'équipe leur a ouvert cette porte avec le projet de « Huertos Urbanos » (en français « jardins urbains »). Les jeunes, accompagnés d'un groupe de femmes, souvent membres de leur famille, ont la possibilité d'en apprendre davantage sur la culture des légumes en milieu urbain.

La tâche qui m'a été confiée était de concevoir les bacs de jardin pour la terrasse de Sol. Ils devaient être peu coûteux à produire et parfaitement adaptés aux besoins des familles soutenues par Sol de Primavera. Dans un deuxième temps, les familles devaient pouvoir accéder elles-mêmes à ces bacs qui peupleraient ensuite les terrasses et les balcons de la ville.

J'ai fortement impliqué mes élèves de la classe de menuiserie dans ce processus de création afin qu'ils puissent suivre, créer et comprendre le processus dès le début. Nous avons commencé par produire des prototypes afin de voir quelles modifications nous devions apporter. Pour ce faire, nous avons toujours consulté les professeurs qui enseignent le cours de « Huertos Urbanos ». Les élèves de la classe ont également eu l'occasion de se familiariser avec le processus de conception et d'acquérir de l'expérience dans le domaine des relations avec les clients.

Au cours de l'année où j'ai travaillé à Sol, la terrasse a beaucoup changé. Juste avant la récolte, tout est vert; elle s'est transformée en une petite oasis, une oasis de bien-être.

Cela me remplit de joie  
de voir qu'avec le savoir que  
nous transmettons à Sol, d'autres  
petites oasis peuvent voir le jour  
dans cette vaste ville

# Les formations

## FORMATION EN BOULANGERIE-PÂTISSERIE

Cette année, nous sommes revenus aux activités en présentiel après une période de trois mois en mode hybride. Les besoins des jeunes en termes d'apprentissage et d'accompagnement psychosocial sont de plus en plus pressants et les risques sociaux augmentent lorsqu'ils restent chez eux ou dans leur quartier.



Nous avons adapté les espaces en respectant des mesures strictes de protection sanitaire et nous avons repris les programmes de formation. La réponse a été incontestablement positive, les jeunes étaient prêts à apprendre, à parler, à revivre ensemble.

*« Revenir à l'atelier était comme un rêve, surtout lorsque nous avons commencé à élaborer la recette. J'ai senti que mes mains voulaient voler vers les matériaux et les machines ».*

Cette formation a ciblé la compétence à développer des produits en adaptant des recettes, en axant sur la qualité gustative, la décoration et le calcul des coûts. Pour le premier niveau, le programme d'enseignement est axé sur les compétences en boulangerie et pour le deuxième niveau, sur la pâtisserie, y compris les biscuits, les chocolats et les sandwichs. L'une des difficultés rencontrées au début de cette année a été l'achat de matériel. Mais, avec l'aide de la direction, nous avons obtenu des dons. Les jeunes ont pu emporter leur production chez eux, la partager et donner du plaisir gustatif et de l'espoir à leur famille.

Il était nécessaire d'intensifier et de personnaliser l'enseignement pour qu'ils puissent acquérir des compétences professionnelles et le travail collaboratif reste la meilleure stratégie.

## FORMATION EN COUTURE

Cette formation a été un révélateur de style et de créativité. Les participantes ont fabriqué des produits pour elles-mêmes, leurs enfants ou des membres de leur famille, en faisant très attention à la combinaison des couleurs, au design et aux finitions.



## Le projet en quelques chiffres

- En 2021, **60 jeunes, hommes et femmes**, ont été intégrés dans la formation professionnelle de nos ateliers (menuiserie, boulangerie/pâtisserie, couture).
- **21 jeunes** ont terminé avec succès leur formation dans nos ateliers pendant la période 2020 - 2021.
- **39 jeunes** ont continué leur formation avec un accompagnement psychosocial et une alimentation quotidienne au sein de la fondation.
- **25 nouveaux jeunes** ont intégré la formation professionnelle pour 2022 - 2023.
- **20 jeunes** ont pu atteindre leurs premiers objectifs de leur « Plan de vida » (plan de vie).
- **11 jeunes** ont réussi à s'intégrer sur le marché du travail.
- **2 jeunes** ont pu faire un stage dans des boulangeries.
- **7 jeunes** poursuivent leurs études dans le système scolaire public.
- **58 adultes des quartiers environnants** ont participé à nos groupes portant sur la réduction de la violence de genre et ont pris part au projet de jardins urbains.

Au premier niveau de formation, elles commencent à apprendre à maîtriser les outils, les patrons de base avec la copie de modèles, l'utilisation des machines, la broderie et les différents types de tissus. Au deuxième niveau, elles passent à la confection, ce qui signifie que les vêtements sont entièrement conçus et réalisés par les jeunes femmes, selon leur propre inspiration, en utilisant machines et matériaux en respectant des normes de qualité.

Cet atelier de formation comptait cette année deux élèves présentant des difficultés d'apprentissage. Le modèle de prise en charge inclusif de Sol de Primavera s'est avéré pertinent, car il a permis d'adapter le processus éducatif. Ces jeunes filles ont pu développer des compétences sociales et des connaissances techniques pour s'insérer sur le marché du travail.

Cette année, nous avons également travaillé activement sur les relations de genre et sur l'importance de la solidarité et du respect envers et entre les femmes. Au départ, en raison de leurs histoires personnelles faites de conflits et de difficultés, les jeunes femmes étaient méfiantes. Mais à la fin, on a pu constater un soutien mutuel entre elles et une affection les unes pour les autres.

## FORMATION DE BASE EN MENUISERIE ET MÉTIERS DÉRIVÉS

Cette année, le maître formateur a bénéficié de la collaboration de notre volontaire Julian. Il est important que les jeunes comprennent l'atelier de menuiserie comme un lieu de patience, de persévérance et de discipline. Nous avons réussi à construire une dynamique d'apprentissage pré-professionnel adaptée selon les niveaux. Au premier niveau, l'accent est mis sur l'utilisation et la maîtrise des outils manuels, électriques et industriels, la conception de produits à l'échelle, ainsi que sur le respect de l'environnement en construisant des produits avec des palettes et des restes de bois.



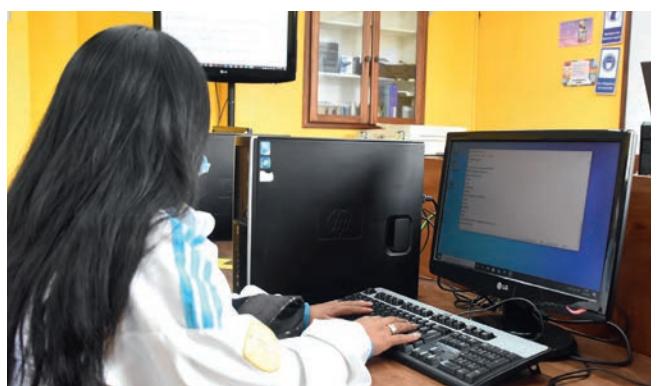
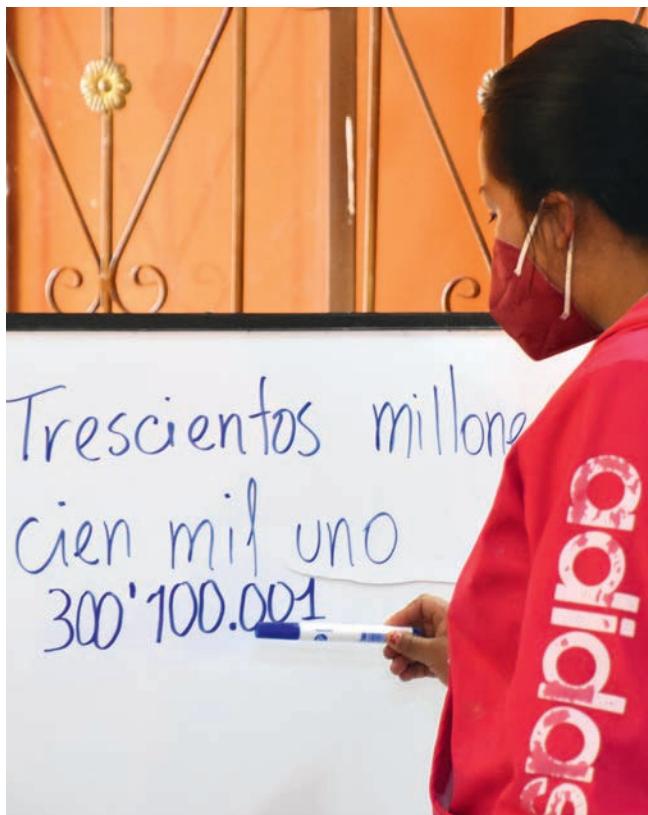
Au deuxième niveau, les élèves maîtrisent l'utilisation des machines. Un soutien individualisé est nécessaire car une attention particulière est requise lors de l'utilisation autonome des machines.

Ce groupe a contribué avec Julian à la fabrication de bacs à fleurs pour le potager de la Fondation, de porte-savons à la demande d'un de nos volontaires, et de sculptures en bois. Ils ont ainsi appris des techniques différentes de celles habituellement enseignées, l'utilisation de nouvelles teintures naturelles pour améliorer les finitions, tout en expérimentant la discipline et l'agilité nécessaires à ce beau métier qu'est la menuiserie.

## INTÉGRATION DANS LE MARCHÉ DU TRAVAIL ET LE SYSTÈME ÉDUCATIF

Trouver du travail en Équateur est de plus en plus complexe. 2021 a connu une nouvelle vague de migration, affectant la structure des familles.

Nos adolescents assument des responsabilités professionnelles à un âge très précoce et dans des conditions inadéquates ce qui les expose à la violence et à l'exploitation.



Face à cela, la proposition éducative de Sol de Primavera visant l'intégration socio-professionnelle est pertinente. Sur les 21 jeunes de la promotion 2019 - 2020 (diplômés en 2020), 11 se sont intégrés sur le marché du travail (9 hommes et 2 femmes), 2 réalisent des stages (2 hommes en boulangerie et pâtisserie) et 7 ont réintégré le système éducatif public pour poursuivre leurs études (4 femmes, 3 hommes).

Le fait d'avoir un métier et la possibilité de pouvoir l'exercer est une contribution essentielle pour changer les réalités marquées par la pauvreté et la misère.

## L'ART À SOL DE PRIMAVERA

L'art est un outil fondamental pour le développement social de tout être humain. L'art à Sol de Primavera est un outil de création, d'imagination, d'affection. Il a un sens lorsque nous le construisons en communauté. Il permet d'effacer les limites imposées par les contextes de pauvreté et d'exclusion sociale.

Au cours de cette année, nous avons repris nos activités artistiques qui avaient été limitées en 2020 en raison des mesures sanitaires. Nous avons également lancé un projet d'arts plastiques avec notre bénévole Julian Pavesi.

Les rencontres en personne et l'émotion des jeunes ont confirmé que l'art est le langage de la sensibilité, l'expression des silences et des cris, et un besoin humain qui développe notre capacité à aimer. Les participants ont fait preuve d'initiative, de responsabilité et d'ouverture pour découvrir ou retrouver leurs compétences artistiques. Ils se sont impliqués dans chacune des chorégraphies, des chansons et des techniques de dessin.

Les problèmes dans leurs foyers et leur sensibilité étant encore plus présents, il a fallu inventer des nouvelles approches pour les aider à se focaliser et à se libérer émotionnellement.



La proposition artistique de Sol prend davantage de sens lorsque l'accès à l'art est restreint et que la pauvreté augmente. Cette année, nous avons donc renforcé cet aspect, en favorisant des espaces d'interaction avec les autres, en créant des expositions artistiques destinées à transformer les moments de douleur, de mort et d'angoisse en moments de plaisir et de création collective qui leur permettent de rêver, d'avoir confiance en eux, de construire leur propre monde émotionnel et d'intégrer l'art comme un acte de partage, né de leur corps, de leur voix et de leurs coups de pinceaux.

soutenir leurs frères et sœurs dans le cadre de l'enseignement à distance mis en place par le ministère de l'éducation. Les parents ou référents étant souvent analphabètes en matière numérique ou absents de la maison à la recherche d'un emploi, ces jeunes ont pu prendre le relais et assurer un soutien au sein de la famille.

# Témoignage

JOSTIN



Chers amis de Sol de Primavera, je m'appelle Jostin, je travaille avec ma tante au marché de San Roque, où je vends des herbes médicinales. J'ai 17 ans et j'ai décidé aujourd'hui de vous raconter un peu de ma vie. Tout d'abord, je veux que vous sachiez que je le fais parce que j'aime être un *soleño* et me sentir aimé et aussi pour que vous ne me jugiez pas mal pour la vie que j'ai eue.

Dès mon plus jeune âge, je me suis occupé de mes deux jeunes frères. Ma maman quittait la maison pendant deux ou trois mois, qu'elle passait à boire de l'alcool. Nous restions seuls. Parfois nous avions de quoi manger, parfois pas. Nous traînions dans la rue et quelques fois ma maman nous emmenait dans les bars. Une fois, elle nous a emmenés dans une maison qui ressemblait à un foyer près du parc Ejido. Elle y a laissé mes deux jeunes frères et elle m'a emmené au bar. Des voisins l'ont dit à ma tante. Elle a dénoncé ma mère et est venue avec la police pour me sortir de là.

A partir de ce jour, nous avons commencé à vivre avec ma tante. Lorsque j'avais huit ans, un avocat commis d'office a décidé que je devais rester avec ma tante et que mes deux frères devaient aller dans des foyers d'accueil. Ma tante était désespérée et elle a commencé à remplir des papiers pour nous laisser vivre tous les trois ensemble. Six mois plus tard, nous avons dû repasser devant un juge. Quand nous sommes arrivés, mon père était là. C'était la première fois que je le voyais. Et le juge a dit qu'il devait s'occuper de nous.

Vivre avec mon père était un enfer. Il nous laissait enfermés dans la maison, il nous battait, il nous insultait. Je ne comprenais pas pourquoi il nous avait emmené, si c'était pour nous faire souffrir. Encore aujourd'hui je ne le comprends pas. J'étais dans une école et les enseignants ont compris ce que mon père nous faisait vivre. Ils l'ont dénoncé et je suis retourné vivre avec ma tante. Mais ils ont emmené mes frères et sœurs dans des foyers. Ils y vivent depuis 5 ans. Je leur rends visite, mais avec cette pandémie, c'est

plus difficile. Je suis très inquiet pour eux, parce qu'un jour, quand nous sommes allés les voir, ils étaient très tristes et effrayés. Ils nous ont dit, à ma tante et à moi, qu'ils étaient maltraités. Comme ils ne se laissaient pas prendre dans les bras et qu'ils étaient très distants, ma tante soupçonne qu'ils aient pu être abusés sexuellement et cela me désespère. Heureusement, Sol de Primavera va aller les voir et se renseigner sur eux.

Je ne vous ai pas dit que ma grand-mère est morte quand j'avais 9 ans. Elle s'est occupée de moi quand j'étais bébé, c'est la seule mère que j'ai eue. Elle est morte de vieillesse. Ma mère est aussi morte il y a un an, à cause de l'alcool ou d'une cirrhose, nous ne le saurons jamais vraiment. Mais je n'ai pas ressenti autant de tristesse pour elle.



J'ai un peu honte de le dire, mais pendant un certain temps, j'ai aussi bu de l'alcool et utilisé d'autres types de drogues. Cela m'a rendu distrait et plus agressif à l'école et à la maison. J'ai fini l'école, je suis entré au collège mais je n'ai pas réussi la première année. J'avais des problèmes de comportement et de notes. Puis je suis venu à Sol et mon histoire a commencé à changer. J'ai trouvé des amis, des éducateurs qui me regardent comme Jostin et non pas comme le pauvre abandonné. Ici, j'apprends à chanter, à parler, j'ai arrêté de me droguer, j'ai une assiette de nourriture, un sourire qui se lit dans mes yeux mais aussi sur mes lèvres, bien que le masque les cache. J'étudie pour devenir un grand boulanger et pâtissier. Je rêve d'être un jour éducateur à Sol, pour sortir mes frères de ces foyers pour enfants.

Je tiens à remercier ma tante  
d'avoir tout entrepris pour  
ne pas me laisser grandir dans  
la rue et Sol pour m'avoir appris  
que la solidarité, les études et  
l'amour font des miracles.

## PROJET « PARLER DE GENRE LIBÈRE »

Le projet *Hablar de género Libera* fait partie du processus de formation et de sensibilisation aux questions de genre ainsi qu'à l'agroécologie urbaine. Il s'adresse à des femmes et des hommes, des jeunes et des adultes de la ville de Quito. Ce projet s'articule autour de deux composantes clés. La première est un processus thérapeutique psycho-éducatif pour réduire la violence de genre. La seconde est le développement de jardins urbains participatifs pour promouvoir le bien-être émotionnel, l'intégration sociale et économique et la protection de l'environnement.



Ce projet a renforcé l'interaction des participants au sein de leur tissu social communautaire. Il met sur pied des rencontres entre les participants, l'équipe de gestion et des organisations de soutien externes telles que le Musée de l'Eau Yaku. Tout cela dans un contexte d'abus domestiques et de violences de genre qui se sont multipliés en raison de la pandémie.

En 2021, ce projet a intégré 58 participants, dont 75 % sont des femmes. 7 adolescentes et 4 femmes adultes ont été victimes d'abus sexuels de la part de leurs parents, d'un proche, d'un camarade de classe, de leur partenaire ou d'amis de leur partenaire et 1 adolescente a été victime de harcèlement sexuel. 100 % des membres de ce groupe ont été victimes d'abus domestiques ou ont été témoins d'un acte de violence de ce type.

En réponse à cela, et grâce aux discussions de groupe, à la thérapie individuelle et au travail agro-écologique, les participants ont considéré le projet comme un cercle de soutien mutuel dans lequel ils s'organisent, s'accompagnent et s'encouragent les uns les autres face aux difficultés. Cela a également permis de développer des compétences de leadership et d'accueillir de nouveaux participants. En outre, le travail sur les droits et les voies légales de protection pour les victimes de violence de genre a été intensifié afin de créer un cadre sûr et de confiance pour que les participants puissent se confier.

Enfin, le développement de potagers chez les participants eux-mêmes, dans des conteneurs et des petits espaces de terre a été une excellente occasion de prendre confiance dans les connaissances qu'ils ont acquises, de partager leurs récoltes entre eux et avec Sol de Primavera, de valoriser des connaissances ancestrales et de prendre conscience d'habitudes alimentaires plus saines.

*« Ce projet favorise de nouvelles relations entre nous, avec nous-mêmes, avec la terre et la nature, où nous découvrons que le soleil nous illumine aussi, surtout lorsque nous sommes ensemble ».*

# Témoignage

## RÉCIT D'UNE PARTICIPANTE AU PROJET « PARLER DE GENRE LIBÈRE »



### **Je suis arrivée dans ce projet de Sol de Primavera par l'intermédiaire d'une amie qui s'est intégrée il y a un an.**

Lorsque j'ai participé au premier atelier, j'avais peur, mais j'ai beaucoup aimé la façon dont ils m'ont traitée. J'ai alors pensé: c'est ce que je veux pour mes enfants, un foyer et non une maison de tristesse et d'angoisse. Je pensais cela parce que toute ma vie je n'ai connu que des abus et des humiliations. Mon mari me battait, sa famille le soutenait et disait que j'étais une mauvaise femme, que je ne pouvais pas tenir la maison parce que je travaillais. Ce qui m'avait mise très en colère: puisqu'il n'y avait pas assez à manger - et jusqu'à aujourd'hui il n'y a pas assez de nourriture - comment voulaient-ils que je ne travaille pas ? Ils ne savaient pas non plus que dans mon travail d'employée de maison, des hommes avaient voulu abuser de moi à plusieurs reprises.

Je suis séparée depuis deux ans. Je vis avec mes deux enfants, l'aîné a 16 ans et le plus jeune 11 ans. Depuis qu'ils sont petits, je les ai maltraités.

Il y a quelque temps, ma fille a commencé à me répondre et à manipuler son frère. Elle a quitté l'école trois fois avec la permission de son père et mon fils cadet était très agressif envers moi et ma fille. Ils ont tous deux eu une vie très difficile, j'aurais tellement voulu les épargner. Ma fille a été abusée à l'âge de 7 ans par un oncle de mon mari qui, selon lui, souffre d'une sorte de retard mental. Je l'ai laissée sous sa garde et, lorsque je suis venue la chercher, j'ai pu voir ce qu'il faisait à ma fille. J'en ai parlé à la famille de mon

mari, mais ils ne nous ont pas crus. Il y a eu des coups et des menaces et nous n'avons jamais rien pu faire. Je comprends bien ce que ma fille ressent, car il y a un peu plus d'un an, mon ex-mari, sachant que j'étais seule à la maison, est entré de force et m'a obligée à avoir des rapports sexuels avec lui.

Et une fois de plus, je suis restée passive, ne sachant pas quoi faire. Jusqu'à ce que je vienne à Sol. Maintenant je sais quoi faire.

C'est ici que j'ai compris que la culpabilité n'existe pas mais que la pauvreté oui, que mon courage était caché dans un petit coin de mon cœur et qu'il attendait un rayon de soleil pour s'ouvrir. J'ai commencé à m'aimer, à aimer la vie, à aimer mes enfants. J'ai continué à me disputer avec ma fille, mais plus avec des mots grossiers ou des coups. Je ne sais pas comment être une mère et peut-être que je ne le saurai jamais complètement, mais mon style d'éducation, comme disent les éducateurs de Sol, n'est plus violent.

Maintenant, j'emmène mon fils avec moi aux ateliers. Je lui explique que les femmes ne sont pas des choses, pas plus que lui, ni personne. Que nous sommes tous égaux et différents à la fois. Je ne vais pas nier que j'ai peur, mais maintenant que je sais comment demander de l'aide, je ne vais plus me taire. Je veux embellir mon potager, car il est comme un nouveau fils pour moi. Avec lui, j'ai acquis une plus grande sécurité et il me rappelle combien il est agréable de recevoir de l'affection comme j'en donne à mes petites plantes.

# Bilan financier

BILAN AU 31.12.2021

	2021	2020
<b>Actif</b>		
CCP	78'380.20	12'115.45
Dépôt à terme	0.00	71'492.65
Fonds Fedevaco dus	5'913.28	6'401.81
<b>TOTAL</b>	<b>84'293.48</b>	<b>90'009.91</b>
<b>Passif</b>		
Provision générale	60'000.00	90'000.00
Réserve prévoyance	23'515.08	23'515.08
Capital	- 23'505.17	247.06
Résultat de l'exercice	24'283.57	- 23'752.23
<b>TOTAL</b>	<b>84'293.48</b>	<b>90'009.91</b>
<b>COMPTE D'EXPLOITATION</b>	<b>2021</b>	<b>2020</b>
<b>Produits</b>		
Dons de particuliers	3'940.00	3'785.00
Cotisations	1'500.00	1'980.00
Parrainages	2'600.00	3'440.00
Fonds Fedevaco DDC	59'132.80	32'550.48
Fondations, associations	0.00	0.00
Recettes brunch de soutien	0.00	0.00
Ventes artisanat	961.00	170.00
Recette activités	5'412.09	1'627.52
Contribution Verein Primavera	80'000.00	80'000.00
Utilisation fonds réserve prévoyance sociale	30'000.00	0.00
<b>TOTAL</b>	<b>183'545.89</b>	<b>123'553.00</b>
<b>Charges</b>		
Financement courant Sol de Primavera	151'858.83	145'057.16
Gestion de projet	5'412.09	0.00
Envoi fonds prévoyance	0.00	0.00
Achat artisanat	0.00	297.77
Organisation brunch de soutien	0.00	0.00
Administration et suivi de projet	1'991.40	1'950.30
<b>TOTAL</b>	<b>159'62.32</b>	<b>147'305.23</b>
Résultat de l'exercice	24'283.57	- 23'752.23

# Votre don

Vous pouvez aider ! Tout don est utile !

**Avec 20 CHF**

vous offrez l'alimentation de base pour une semaine à une famille

**Avec 80 CHF**

vous assurez l'alimentation d'une famille durant un mois

**Avec 120 CHF**

vous permettez à une femme victime de violence de bénéficier d'un accompagnement juridique et psychologique durant 6 mois

**Avec 240 CHF**

vous soutenez la formation d'un-e jeune pendant une année (parrainage d'ateliers)

Plus que jamais nous avons besoin de vous !

**Association Primavera**

1001 Lausanne - Suisse

info-fr@soldeprimavera.ch

CCP 40-303273-2

L'Association Primavera est membre  
de la Fédération Vaudoise de Coopération  
(FEDEVACO)



Projet de prévention et de développement social avec des adolescents  
et des jeunes de la ville de Quito, Equateur

**Reste connecté :**



/fsoldeprimavera

[www.sol-primavera.ch](http://www.sol-primavera.ch)